

EN CHEMIN VERS LA SAINTETE

mars 2021

Neuf jours de pèlerinage spirituel, en compagnie de l'icône du Bienheureux Antoine Chevrier

Introduction

Toute neuvaine s'enracine dans la première période pascale de l'histoire, quand les disciples du Ressuscité, avec quelques femmes et Marie la Mère de Jésus, **persévéraient dans la prière en attente de l'Esprit Saint** (Ac 1, 14). Comme les premiers chrétiens, nous aussi, nous voulons invoquer Celui qui est considéré par la liturgie comme le premier don fait aux croyants et envoyé dans le monde pour la perfection de l'œuvre du salut et accomplir toute sanctification (cf. Prière eucharistique IV).

Le bienheureux **Antoine Chevrier** (1826-1879) a été un intercesseur persévérant et un collaborateur docile du Divin Souffle. Il aimait répéter : « L'Esprit de Dieu, c'est tout » et encore « L'Esprit de Dieu est rare ». Ce prêtre du diocèse de Lyon, passionné de Jésus Christ et des pauvres, béatifié en 1986 par celui qui deviendra Saint Jean Paul II, est maintenant associé au ciel à la multitude d'hommes et femmes de tout peuple, langue et nation, qui, avec leur témoignage de vie évangélique, embelli l'Eglise, en l'enrichissant grâce aux charismes que l'Esprit Saint a suscité pour le bien commun.

La neuvaine au bienheureux Antoine Chevrier, promue par le Conseil Général, en « caravane solidaire » avec toutes les entités de la famille pradosienne, est un instrument pour soutenir le pèlerinage spirituel en vue de la canonisation du Fondateur. C'est un devoir que le pape François nous rappelle, lors de la visite de la délégation de nos Responsables, qui s'est tenue le 7 avril 2018 à Rome : « *Chers frères et sœurs, je vous invite à revenir sans cesse à la figure magnifique de votre fondateur, à méditer sa vie, à demander son intercession* ».

La neuvaine est en lien avec l'icône du Bienheureux et veut promouvoir la prière, personnelle ou communautaire, en sa présence. **La lecture méditée de l'icône**, a été confiée à la sœur Cristina BARALDO, qui a « écrit » l'icône. Elle vit à Villa San Carlo de COSTABISSARA, au centre spirituel du diocèse de Vicenza (Italie).

Des textes pour la méditation sont aussi offerts pour **cultiver le don de la sainteté**. Ils proviennent de diverses sources et constituent un vade-mecum pour celui qui veut suivre Jésus Christ de plus près, en prenant le fondateur du Prado comme guide, intercesseur et ami.

Le présent document est, enfin, **dédié aux pradosiens « qui nous ont précédés »** à la suite de Jésus et qui ont vécu au milieu de nous en faisant le bien.

Avec Jésus, nous bénissons le Père qui se plaît à révéler les mystères du Règne aux petits et aux simples. Grâce à ces témoins, qui nous ont précédés et qui dorment maintenant dans la paix, nous pouvons monter sur les « épaules des robustes » **pour continuer à servir l'espérance des pauvres, avec la créativité apostolique**.

STRUCTURE ET SUGGESTIONS POUR LA PRIERE

Les éléments constitutifs de la neuvaine

1. La phrase-clé de la journée
2. Chaque journée commence avec l'invocation à **l'Esprit Saint**
3. Un texte de l'Écriture
4. La lecture méditée de l'icône (sœur Cristina)
5. Quelques versets d'un psaume de louange à **la Parole faite chair**
6. « Au service du don » : rubrique des extraits de textes choisis dans les sources pradosiennes
7. Antienne adressée au **Père**
8. Notre Père..., Je vous salue Marie..., Gloire au Père...
9. Prière pour expérimenter l'aide, l'intercession et l'amitié du Bienheureux Antoine Chevrier

On commence à partir de Noël 1856 avec la « conversion » du père Chevrier. Puis on intervertit le dynamisme du Tableau de Saint Fons, relu toujours avec la dynamique des conseils évangéliques, à la lumière du franciscain : « *Deus semper minor !* » (*Dieu toujours petit !*). De telle manière la Galilée pradosienne, où le Ressuscité précède toujours et donne rendez-vous pour relancer la mission pascale, sera toujours « le beau mystère » de l'incarnation. Le Prado est né à Saint André ! Tout commence par la fin... aussi comme message d'espérance pour les temps difficiles, le cas de l'actuelle pandémie.

Dans la rubrique « au service du don », les textes sont plus nombreux pour permettre un choix entre les diverses citations.

Si la prière se fait en petits groupes, celui qui conduit la neuvaine peut prévoir un moment de silence pour les intentions libres ou le partage de la Parole.

En conclusion, avec le formulaire de la messe du Bienheureux et la version musicale de la prière du Père Chevrier, œuvre musicale bien réussie de Gaston PETTENON, d'autres prières ont été insérées pour soutenir le chemin vers la sainteté en compagnie du Fondateur du Prado.

Déroulement des journées

Premier jour : **Le beau mystère de l'incarnation**

Viens Saint Esprit, remplis le cœur de tes fidèles

Élément iconographique : la grâce de la nuit de Noël 1856

Deuxième jour : **Annoncer Jésus Christ Jésus Christ aux pauvres c'est tout**

Viens Esprit Saint, fais naître en nous la compassion pour les pauvres, les pécheurs, les ignorants

Élément iconographique : le Seigneur à la recherche de la dernière place

Troisième jour : **Connaître Jésus Christ c'est tout**

Viens Esprit Saint, fais-nous goûter la beauté et la grandeur de Jésus Christ

Élément biographique : le Bienheureux

Quatrième jour : **Avoir l'Esprit de Dieu c'est tout**

Viens Esprit Saint, comme la « flamme du cep » ardent en nous

Élément iconographique : le faisceau de lumière

Cinquième jour : **Deux cités, une mission**

Viens Esprit Saint, parce que nous nous appuyons toujours sur Jésus Christ et l'Eglise

Élément iconographique : l'axe Lyon-Rome

Sixième jour : **Désir sincère de sainteté**

Viens Esprit Saint, fais-nous devenir saints

Élément iconographique : le jeu de regards entre le Bienheureux et le Maître

Septième jour : **Par amour de Jésus Christ qui s'est fait nourriture pour moi**

Viens Esprit Saint, fais de nous du bon pain pour tous

Élément iconographique : le calice et le pain

Huitième jour : **Par amour de Jésus Christ qui a souffert et mort sur la croix**

Viens Esprit Saint, unis-nous au Christ dans le don de la vie

Élément iconographique : le Golgotha

Neuvième jour : **Par amour de Jésus Christ qui est né dans une étable**

Viens Esprit Saint, forme en nous d'autres Jésus Christ

Élément iconographique : Bethléem



PREMIER JOUR : LE BEAU MYSTERE DE L'INCARNATION

VIENS ESPRIT SAINT,
TOUCHE LES CŒURS DE TES FIDELES

Parole de Dieu

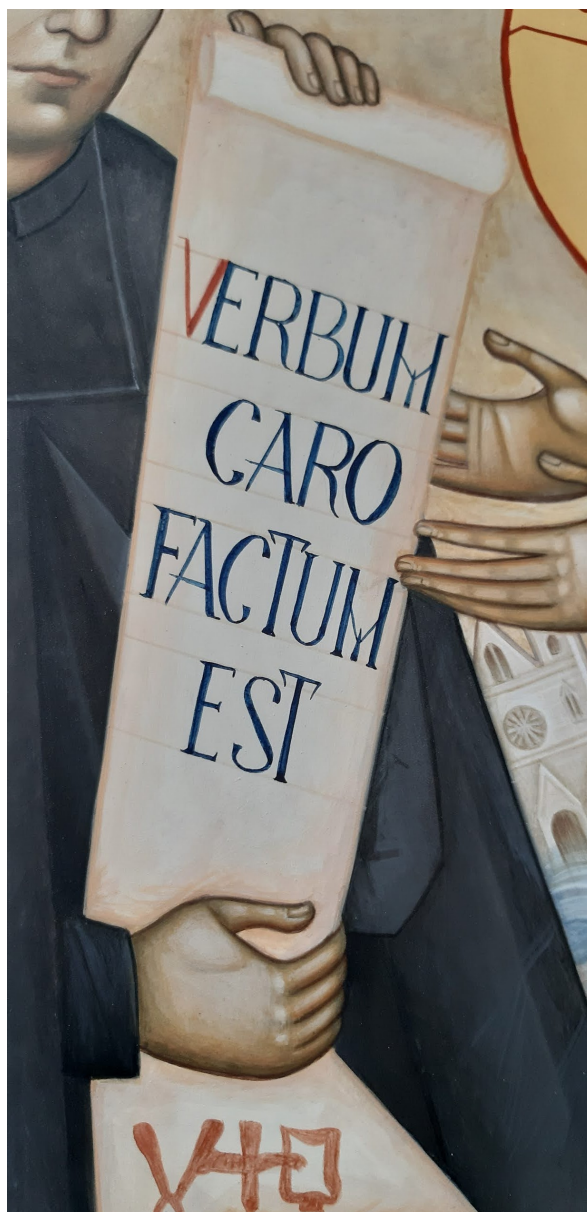
« Et le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, de cette gloire que le Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père » (Jn 1, 14).

Lecture méditée de l'icône : La Grâce de la Nuit de Noël 1856

La citation du prologue « Verbum caro factum est » (« Et le Verbe s'est fait chair »), renvoie à la rencontre de grâce du Bienheureux avec le Christ pauvre de la mangeoire de Bethléém, dans la nuit de Noël 1856, qui a été à l'origine de la « décision de suivre le Christ de plus près ».

Comme Saint Paul, le Bienheureux Antoine Chevrier met en pratique une parole du Seigneur lui-même. « ... si du moins vous avez appris la grâce que Dieu, pour réaliser son plan, m'a accordée à votre intention, comment, par révélation, j'ai eu connaissance du mystère... Vous pouvez constater, en me lisant, quelle intelligence j'ai du mystère du Christ » (Eph 3, 2-4).

Le rouleau rapporte le « Magnificat » du Bienheureux, sa compréhension des mystères du Christ qui marquent sa spiritualité : la Crèche, la Croix, le Tabernacle, résumés dans le logo :



L'icône représente le Bienheureux avec le logo en main dans une restitution selon la vision du prophète Isaïe. La Parole, révélée et reçue dans l'Esprit, rend féconde et libère la réponse qui devient don de soi dans les mains du Verbe de la vie.

Refrain : O Verbe de Dieu, fait chair dans le sein de Marie, guide-nous avec ta lumière.

*La pluie et la neige qui descendent
des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre,
sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer,
donnant la semence au semeur
et le pain à celui qui doit manger ;
ainsi ma parole, qui sort de ma bouche,
ne me reviendra pas sans résultat,
sans avoir fait ce qui me plaît,
sans avoir accompli sa mission. (Is 55, 10-11).*

Refrain : O Verbe de Dieu, fait chair dans le sein de Marie, guide-nous avec ta douce lumière

Au service du don

Un des premiers cahiers manuscrits, de 156 pages environ, daté de 1860, est intitulé « Etude de Jésus Christ » et s'ouvre le verset de Jn 1, 14 ainsi commenté :

« Le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. Voilà la plus grande, la plus belle, la plus étonnante et la plus mystérieuse parole de l'Evangile, digne d'être méditée à jamais par tous les hommes, parole qui renferme en abrégé tout l'Evangile et notre croyance... Avec quel respect devons-nous recevoir cette parole ! Avec quelle attention devons-nous lire cette lettre envoyée du ciel sur la terre par Dieu lui-même aux hommes ! Malheur à qui ne le lit pas et ne l'étudie pas pour se conformer à elle » (Cahier 5/27, p. 2).

(Ou encore)

Le « beau mystère » de l'incarnation, qui a « converti » le père Chevrier à Noël 1856, est aussi à l'œuvre aujourd'hui dans le cœur de nombreux croyants. Quand le fondateur du Prado le découvre, dans le cœur d'un confrère, après une dizaine d'années, il écrira :

« J'ai lu votre lettre avec plaisir. Ce beau mystère de l'incarnation qui a touché votre cœur est bien vraiment le fondement de notre zèle, de nos actions et un grand motif de nous humilier devant Dieu. C'est ce mystère qui m'a amené à demander à Dieu la pauvreté et l'humilité et lui a fait que j'ai quitté le ministère pour pratiquer la sainte pauvreté de Notre-Seigneur.

Je désire et demande tous les jours à Dieu qu'il veuille bien remplir les prêtres de l'esprit de Jésus-Christ et que nous ressemblions de plus en plus à Jésus notre Divin Modèle, le grand modèle des prêtres. Oh ! si nous étions conformes à Jésus Christ notre Sauveur, que de bien, que de bonnes œuvres se feraient dans la Sainte Eglise de Dieu » (L. 52).

Antienne

O Père, ouvre les cieux de là-haut et que les nuages fassent pleuvoir le Juste :

- **pour que s'ouvre la terre et germe le sauveur**

Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Litanie : Bienheureux Antoine Chevrier, **prie pour nous !**

Prions : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la bonne nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !

DEUXIEME JOUR : ANNONCER JESUS CHRIST AUX PAUVRES, C'EST TOUT

**VIENS ESPRIT SAINT,
FAIS NAITRE EN NOUS LA COMPASSION
POUR LES PAUVRES, LES PECHEURS, LES IGNORANTS !**

Parole de Dieu

« J'ai de la compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin, et certains d'entre eux sont venus de loin » (Mc 8, 2-3).

Lecture méditée de l'icône : Le Seigneur

Jésus Christ est représenté agenouillé devant le Bienheureux selon le dynamisme de la kénose : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé... (Phi 2, 6-7).

Les mains portent les marques de la mort en croix, révélant d'une part la violence que l'être humain peut atteindre, et d'autre part l'abaissement du Christ pour mettre un terme au mal : « il s'est fait obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix » (Phi 2, 8).

La particularité de la tunique rouge, symbole de sa divinité, souligne que l'abaissement est une donation totale, c'est l'amour total de Dieu vers l'humanité : « Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui » (1 Jn 4, 9).



Jésus Christ est représenté de manière surprenante plus bas que le Bienheureux, parce qu'il est descendu au niveau où l'homme peut toujours le trouver : « Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et

vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt 25, 35-36).

Jésus savait que l'homme serait toujours pécheur et que pour cette raison, les pauvres seront toujours parmi nous. L'humanité est pauvre et dans la fragilité, elle pourra toujours trouver Dieu qui sauve et, en même temps, celui qui est dans le besoin sera toujours visité par Dieu.

« Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle » (1 Tm 1, 15-16).

« Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

**Refrain : O verbe de Dieu, venu comme Serviteur de tous,
n'aie pas honte de nous appeler frères.**

*Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes.
Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort,
et la mort de la croix. (Phi 2, 6-8).*

**Refrain : O verbe de Dieu, venu comme Serviteur de tous,
n'aie pas honte de nous appeler frères.**

Au service du don

« Jésus a tellement pris la dernière place que nul ne peut la lui arracher ». La phrase, attribuée au directeur spirituel, l'abbé Henri HUVELIN (1838-1910), a contribué à orienter la recherche spirituelle de Charles de Foucauld, né à Strasbourg en 1858 et tué le 1^{ER} décembre 1916, par une détonation devant son ermitage, dans le désert du Sahara. Alors que pour celui-ci, la conversion coïncide avec la découverte de la vocation, l'appel de Dieu rejoint Chevrier dans l'exercice généreux de son ministère sacerdotal. Tous les deux ont été décorés au plan civil. L'officiel français pour une élogieuse expédition au Maroc ; le jeune prêtre lyonnais pour son abnégation démontrée pour secourir les sinistrés des inondations de 1856. Prions pour que se réalise au plus vite pour tous deux, ce que le jeune prêtre a eu à affirmer dans une lettre à un séminariste qui le félicitait suite à sa décoration : *« J'aime mieux entendre dire : voilà un prêtre charitable, voilà un saint prêtre, que d'entendre dire : voilà un prêtre décoré »* (Lettre n°11).

(ou encore)

L'attrait pour une vie plus pauvre conduira Antoine Chevrier, en août 1857, à abandonner la paroisse Saint André, où il avait été envoyé, après son ordination presbytérale en 1850. Il

s'est installé près de l'œuvre d'assistance aux sinistrés appelée « Cité de l'Enfant Jésus ». Dans un esprit d'humilité il accepte d'être nommé par l'évêque, père spirituel, dépendant totalement du jeune laïc, responsable du centre, Camille Rambaud (1822-1902). Voici un extrait de sa première homélie prononcée le 9 août 1857 :

« La paix soit avec vous ! disait Notre Seigneur Jésus Christ, quand il était apparu à ses apôtres. A sa naissance : « Paix aux hommes de bonne volonté ! ». La paix était sa mission et il a donné la même mission aux prêtres. « Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie » ? Quelle paix ? ce n'est pas la paix du monde (...). Paix de Dieu, réconciliation avec Dieu ? Y a-t-il quelqu'un qui n'est pas en paix avec Dieu ? Je viens la lui porter. C'est Dieu qui la lui envoie. Voilà le ministère du prêtre : donner la paix. Ministère de bonté, de tendresse paternelle...et comment donner cette paix ? Il la donne à travers les sacrements » (...) « Je serai entièrement avec vous, corps et âme. C'est le rôle du prêtre, l'homme de Dieu, l'homme du peuple. Les nécessiteux, les malades, les affligés, les vieux, les enfants, les adolescents, je me donne à tous. On ne dérange jamais un prêtre, il faut le savoir, ne craignez rien. Je suis entièrement à votre disposition quelle que soit l'heure. Je ne suis là que pour vous conduire à Dieu. Et si vous voulez me rendre heureux, faites-moi beaucoup travailler » (Cahier manuscrit 7/1, pp. 1-2).

Antienne

*O Père, qui dispose tout avec douceur et force,
donne-nous la Sagesse qui vient de la bouche du Très Haut*

- pour que tu nous enseignes la voie de la sagesse.

Notre Père...Je vous salue Marie...Gloire au Père...

Bienheureux Antoine Chevrier, **prie pour nous !**

Prions : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la bonne nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !

TROISIEME JOUR : CONNAITRE JESUS CHRIST, C'EST TOUT

VIENS ESPRIT SAINT,

FAIS-NOUS ADMIRER LA BEAUTE QU'EST JESUS CHRIST

Parole de Dieu

« Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. » (Mt 7, 24-27).

Lecture méditée de l'icône : Le Bienheureux

Il porte l'habit de prêtre français de 1800. Il est représenté avec la tête inclinée, pour indiquer l'accueil et le dépouillement. Il est dans l'attitude de recevoir la Parole de l'Écriture, pendant qu'il écoute le Seigneur rencontré dans la vie. Face à la beauté du Verbe, le Bienheureux est illuminé, guidé, enseigné.

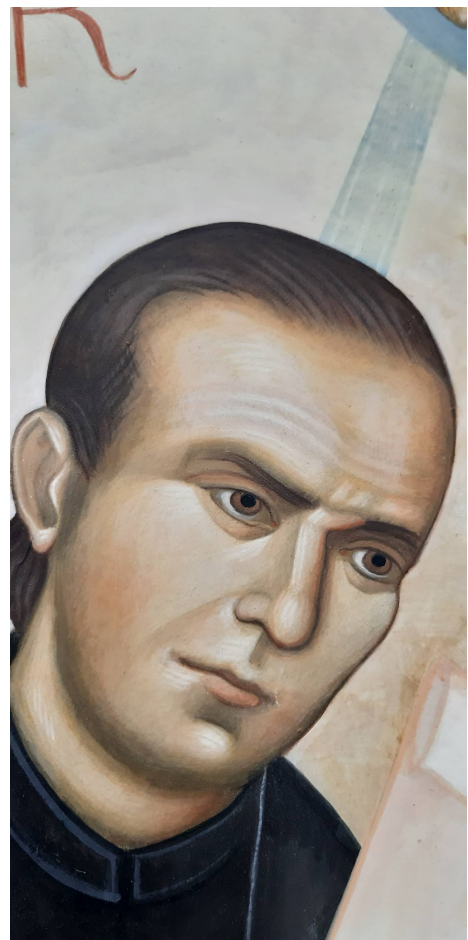
Refrain. O Verbe de Dieu, splendeur du Père, par ta lumière nous voyons la lumière.

*Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants,
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,
ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit ! (Ps 1).*

Refrain. O Verbe de Dieu, splendeur du Père, par ta lumière nous voyons la lumière.

Au service du don

Fasciné par le Verbe, l'Envoyé du Père, le bienheureux Antoine Chevrier plonge dans l'Évangile pour assimiler les paroles et les gestes de Jésus. Il apprend ainsi à le connaître en se laissant guider par l'Esprit qui rend actuel la personne de Jésus. La première partie de la prière, à travers la contemplation, lui fait aimer la Beauté incarnée. Elle suscite en lui le sens de la foi et fait



germer en son cœur la disponibilité totale pour suivre le Maître partout où il va. Nous sommes donc appelés à notre tour à marcher sur ce chemin pour devenir un avec le Fils de Dieu qui fait de nous des fils.

« O Verbe, O Christ ! Que tu es beau ! Que tu es grand !

Qui pourra te connaître ? Qui pourra te comprendre ?

Fais, O Christ, que je te connaisse et que je t'aime !

Puisque tu es la lumière, laisse venir un rayon de cette divine lumière sur ma pauvre âme, afin que je puisse te voir et te comprendre.

Mets-en moi une grande foi en toi, afin que toutes tes paroles soient pour moi autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à toi et te suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité »

(ou encore)

Le père Chevrier prend enfin une décision avec détermination, comme on peut le remarquer « Je veux ! ». On ne doit pas s'étonner de cette expression parce que l'étymologie du verbe « écouter » fait allusion au verbe « obéir ». Le disciple est celui qui écoute et obéit à son Maître. D'où l'importance accordée à la Parole du Verbe incarné. Le père Chevrier est témoin d'une vie dont l'Evangile est la règle. Sa décision est tout un style d'obéissance active qui l'accompagnera durant toute sa vie.

« O Christ ! O Verbe ! Tu es mon Seigneur et mon seul et unique Maître.

Parle, je veux t'écouter et mettre en pratique la parole.

Je veux écouter ta divine Parole parce que je sais qu'elle vient du ciel.

Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique, parce que dans ta Parole il y a la vie, la joie, la paix et le bonheur.

Parle, Seigneur, Tu es mon Seigneur et mon Maître et je ne veux écouter que Toi. »

Antienne

O Père, personne ne te connaît sinon le Fils et celui à qui le Fils veut révéler

- **viens nous libérer par ton bras fort.**

Notre Père...Je vous salue Marie...Gloire au Père...

Bienheureux Antoine Chevrier, **prie pour nous !**

Prions : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la bonne nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !

QUATRIEME JOUR : AVOIR L'ESPRIT DE DIEU, C'EST TOUT

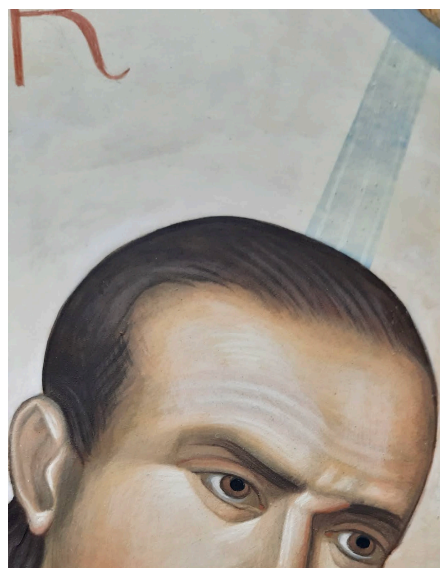
VIENS SAINT ESPRIT COMME « LA FLAMME DU BOIS » BRULE EN NOUS

Parole de Dieu

« Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »
(Ac 1, 8)

Lecture méditée de l'icône : le faisceau de lumière

Le faisceau de lumière, qui descend du ciel sur la terre, représente l'Esprit de Dieu qui planait sur les eaux au moment de la création et qui de l'intérieur, met en mouvement chaque créature. L'Esprit rejoint le Bienheureux, pour dire que l'Esprit est donné à l'homme et habite son cœur. « C'est l'hôte intérieur qui fait l'être humain, versant dans son cœur l'amour de Père qui fait de l'être humain un être à l'image du Dieu Amour » (Rm 5, 5). L'Esprit Saint nous rappelle que la Parole avec laquelle l'être humain a été créé a été prononcée par le Père et exige de notre part une réponse de fils » (Récit de l'image, p. M.I. RUPNIK).



Refrain : O Verbe de Dieu, rends-nous dignes de devenir une demeure stable de l'Esprit Saint

*Le Seigneur a choisi Sion,
elle est le séjour qu'il désire :
« Voilà mon repos à tout jamais,
c'est le séjour que j'avais désiré » (Ps 131)*

Refrain : O Verbe de Dieu, rends-nous dignes de devenir une demeure stable de l'Esprit Saint

Au service du don

« O mon Dieu, donnez-moi votre esprit, c'est la prière que nous devons faire continuellement et toujours, à chaque instant ; l'Esprit de Dieu, c'est tout ! Si nous en sommes animés, nous avons tout, nous possédons toutes les richesses du ciel et de la terre. Mais il faut le demander avec l'intention réelle de le recevoir ; autrement, nous ne pourrions le recevoir et Dieu ne pourra nous le donner. L'esprit de Dieu n'est ni dans une règle positive, ni dans les formes, ni dans l'extérieur, ni dans les habits, ni dans les règlements ; il est en nous, quand il

nous est donné. On entend ce son, mais on ne sait ni d'où il vient, ni où il va, il souffle où il veut. Il nous vient au moment où nous nous y attendons le moins. Quand nous le cherchons, nous ne trouvons pas ; quand nous ne le cherchons pas, nous le trouvons ; il est indépendant de notre volonté, du moment, du temps et de l'heure ; il vient quand il veut, à nous de le recevoir quand il vient. Il a la liberté d'action, il est indépendant de nous, mais il se communique à nous quand nous y pensons le moins ; il n'est pas dans le raisonnement, ni dans l'étude, ni dans les théories, ni dans les règles ; il est le feu divin qui bouge toujours, qui s'élève en haut de manière irrégulière, il se montre et il disparaît, comme la flamme du bois ; il faut le prendre et s'en réjouir quand il se montre...et le conserver toutes les fois qu'il se communique à nous »

(Manuscrit 11/6^e ; VD p. 511)

(ou encore)

Le 10 mai 1873, père Chevrier avait fait relier un cahier d'étude d'Evangile sur l'Esprit Saint. Le 6 juin suivant, à l'occasion de la fête de Pentecôte, il écrit aux séminaristes qui faisaient les cours de philosophie au séminaire de Lyon. La lettre condense le fruit spirituel de sa précédente étude.

« Je ne laisserai pas passer cette belle semaine de la Pentecôte sans vous dire un petit mot. C'est la semaine du Saint-Esprit et vous savez combien nous avons besoin de cet Esprit pour vivre de la vie de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ce qui est né de l'Esprit est Esprit et Notre-Seigneur nous dit encore que quiconque ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint ne peut entrer dans le royaume des cieux, il faut donc recevoir cette nouvelle vie, prendre cette nouvelle vie et opérer en nous cette seconde naissance de l'esprit qui seule nous rapprochera de Dieu, ce qui est né de la chair est chair, et oui, nous avons ce premier homme d'Adam avec toutes ses convoitises, ses défauts, ses misères, ses suites funeste; tout cela est en nous comme conséquence du péché ; c'est le Saint-Esprit qui vient détruire cette première nature, ce vieil homme, par sa grâce et sa puissance, et mettre en nous cette vie spirituelle et divine qui nous fait ressembler à notre Créateur ; nous avons été faits à son image et à sa ressemblance. C'est le Saint-Esprit qui rétablira cette image et cette ressemblance effacée malheureusement par le péché. Oh ! prions donc bien l'Esprit-Saint, il est si nécessaire. Pour nous faire comprendre sa nécessité, Jésus Christ disait : il est nécessaire que je m'en aille pour vous envoyer l'Esprit-Saint » (Lettre n°93, à Jean Broche, du 6 juin 1873).

Antienne :

*O Père, du Germe de Jessé, les nations et tous les rois de la terre se taisent devant toi,
- **viens nous libérer, ne tarde pas.***

Notre Père... Je vous salue Marie...Gloire au Père...

*Bienheureux Antoine Chevrier, **prie pour nous !***

Prions : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la bonne nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !

CINQUIEME JOUR : DEUX VILLES, UNE SEULE MISSION

VIENS ESPRIT SAINT,

POUR QUE NOUS NOUS APPUYONS TOUJOURS SUR JESUS CHRIST ET SUR L'EGLISE

Parole de Dieu

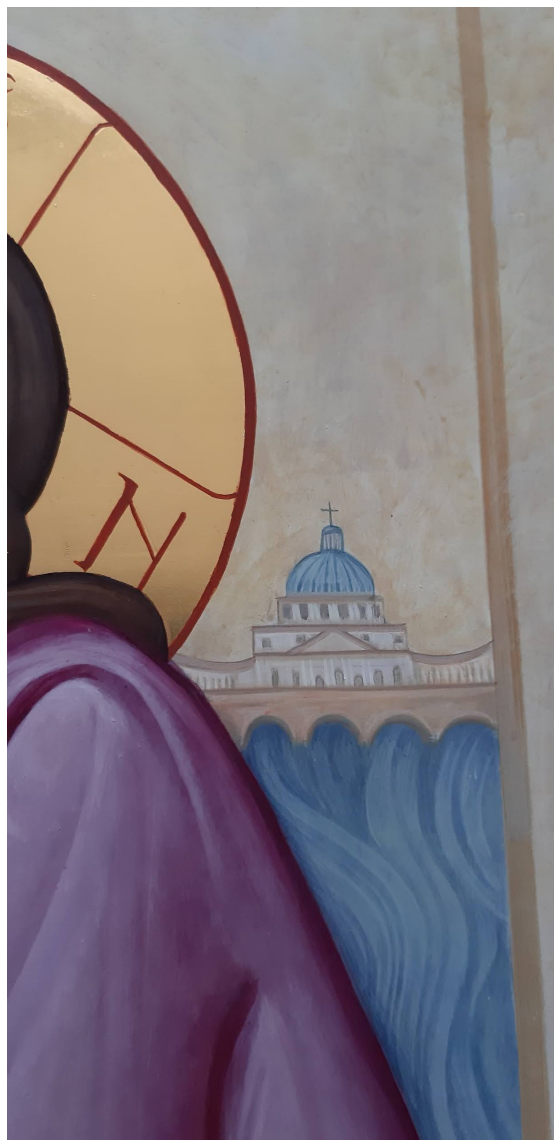
« On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (Lc 4, 17-21).

Lecture méditée de l'icône : la trajectoire des voyages Lyon-Rome

Père Chevrier naît, quand on inaugure le premier trajet de la ligne ferroviaire française et commencent à circuler les premiers bateaux à vapeur, parce que Lyon est la confluence de deux cours d'eau. Sans surcharger l'icône des éléments non pertinents, nous avons voulu rapprocher grâce aux moyens de transport, les deux villes symboliques de la vie spirituelle du père Chevrier.

Par fidélité aux données biographiques l'icône représente la ville de Lyon au moment des inondations. La catastrophe a permis au jeune vicaire de toucher du doigt la réalité, en portant secours aux sinistrés, la misère des populations de la Guillotière. Il fait de cette misère une insertion prolongée, sans presque jamais sortir du quartier.

De loin on aperçoit la coupole de Saint Pierre de Rome, symbole de l'unique moyen des quatre voyages romains hors des frontières nationales. Loin des « manœuvres du palais », père Chevrier se rend à Rome pour des raisons liées à son ministère sacerdotal : la présentation d'un candidat au sacerdoce, la demande d'exercer le ministère gratuitement, la conclusion du cursus de formation de ses séminaristes, la tentative d'approbation juridique du Prado.



Refrain :

O Verbe de Dieu, prenons appui sur toi et non sur nous-mêmes, nous prenons le large pour annoncer à tous la Parole qui sauve !

Heureux les hommes intègres dans leurs voies

qui marchent suivant la loi du Seigneur.

Heureux ceux qui gardent ses exigences, ils le cherchent de tout cœur (Ps 118).

Refrain :

O Verbe de Dieu, prenons appui sur toi et non sur nous-mêmes, nous prenons le large pour annoncer à tous la Parole qui sauve !

Au service du don

Le lien entre les deux villes est attesté depuis les origines. Un de ses premiers biographes fait dire à Chevrier : « Il serait nécessaire que tous prêtres du Prado passent au moins une année ou deux à Rome pour y acquérir les vrais principes du catholicisme, le vrai esprit de l'Eglise, l'esprit romain » (Chambost, p. 65). Pour Chevrier, en effet, les deux villes ne peuvent pas rester séparées, parce qu'il n'y a qu'une seule mission. En mars 1877 il insiste avec obstination auprès de l'évêque, durant une visite au Prado, afin d'autoriser l'envoi des premiers diacres à Rome. Pendant que l'évêque prend un moment de prière silencieuse, le père Chevrier s'approche et l'interpelle. Réplique de l'évêque : « Je pensais que vous y aviez renoncé » (Sous-entendu : « j'espérais que vous y ayez renoncé »). Le père Chevrier réplique : « C'est impossible d'y renoncer, Eminence » Le cardinal : « Vous y tenez donc beaucoup ? » Chevrier : « Oui, Eminence, cela me paraît nécessaire. Il faut une formation spéciale pour notre vocation spéciale » (Chambost, p. 459). Et, devant toute attente, le cardinal accepte.

(ou encore)

Le phénomène du tourisme religieux commence avec le progrès des moyens de communication. Le père Chevrier, sans être contre les voyages, n'apprécie pas ceux qui partent en pèlerinage vers les lieux saints de la chrétienté et désertent le pèlerinage orant plus nécessaire. Ainsi écrit-il au père JARICOT : « La Crèche, le Calvaire, le Tabernacle, voilà où il faut aller tous les jours vous instruire pour devenir un bon prêtre, un bon catéchiste » (Lettre n°61, 21 mars 1866).

A Rome, au contact de l'ambiance des célébrations papales, il oublie les raisons pour lesquelles les séminaristes ont été envoyés à terminer leur formation dans l'esprit du Prado. Ainsi écrit-il à ceux qui étaient restés à Lyon :

« Je suis à Rome, depuis un mois, pour préparer vos quatre frères aînés à la prêtrise et à la grande mission de catéchistes que le bon Dieu nous a confiée ; puissions-nous bien nous y préparer ; tout mon désir serait de préparer de bons catéchistes à l'Eglise et de former une association de prêtres travaillant dans ce but, c'était la grande mission de Notre-Seigneur : "Misit me evangelizare pauperibus". Puissiez-vous croître vous-mêmes dans ces pensées et devenir vous-mêmes des prêtres zélés, tout disposés à aller partout évangéliser les pauvres » (Lettre n°130).

Antienne :

O Père, à travers la clé de David, tu ouvres les portes du Règne de Dieu de manière que personne ne puisse les fermer, tu fermes et personne ne peut ouvrir,

- **libère l'homme prisonnier qui gît dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.**

Notre Père...Je vous salue Marie...Gloire au Père...

Bienheureux Antoine Chevrier, **prie pour nous !**

Prière : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la bonne nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !



Autre vue de Lyon, pendant les inondations : la cathédrale saint-Jean et la porte de la chapelle de l'hôpital de la Charité où A. Chevrier venait faire la quête pour pouvoir nourrir les enfants de la Providence du Prado.

SIXIEME JOUR : DESIR SINCERE DE SAINTETE

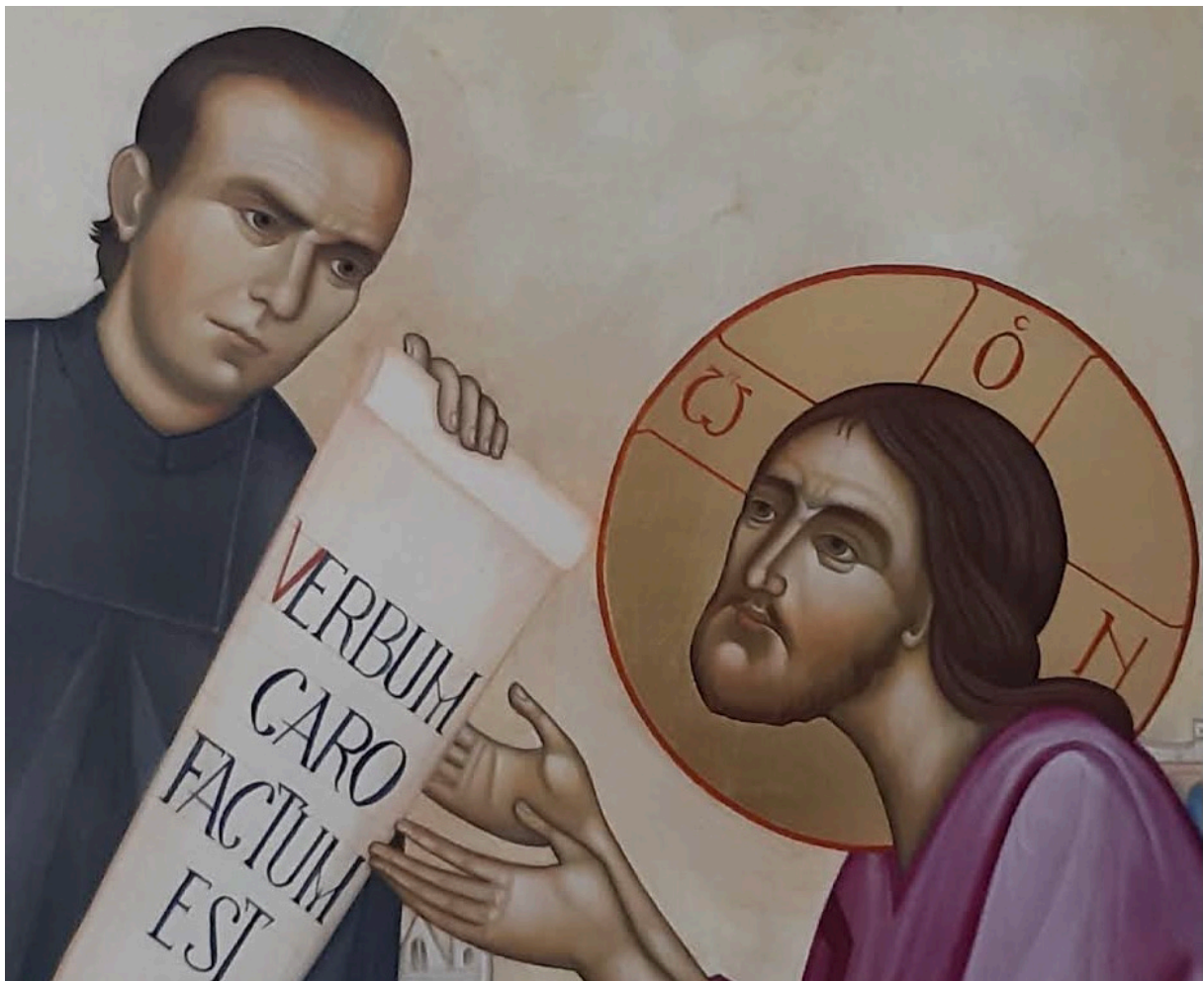
**VIENS SAINT ESPRIT,
FAIS DE NOUS DES SAINTS**

Parole de Dieu

« *Car c'est lui qui blesse et panse la plaie, lui qui meurtrit et dont les mains guérissent* » (Jb 5, 18).

Lecture méditée de l'icône : un regard qui se laisse toucher plutôt que l'inverse

Dans l'icône le Maître et le Bienheureux ne nous regardent pas mais se nourrissent d'un jeu de regards et de mains qui révèlent un dialogue divino-humain accompli. Dans les icônes les yeux sont entre les points plus lumineux, pour révéler les yeux qui sont en train de voir, miroir d'un cœur dilaté. C'est l'œuvre de l'Esprit en nous : illuminés par l'Esprit, voir la réalité



avec le regard de Dieu. « Regardez vers lui et vous serez... » L'Écriture, ici est représentée par un cartouche pour révéler la Parole, qui vient de Dieu et remplit d'admiration le regard du Bienheureux. « *Ta parole est la lumière de mes pas* » (Ps 119, 105).

La sainteté révélée par l'icône à travers le langage de la lumière est un dynamisme vivant, efficace, fait de lumières et d'intuitions, d'inspirations et de processus, où l'être humain devient pleinement lui-même divin, à l'image du Fils, frère de tous. C'est cela la beauté des yeux, oreilles, bouche, prothèses à l'écoute de la voix de Dieu.

Refrain : O Verbe de Dieu, par toi brille dans l'Eglise la sainteté de Dieu qui attire à une vie nouvelle, belle et toute sainte.

Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.

Les liens de la mort m'entouraient, le torrent fatal m'épouvantait ;
des liens infernaux m'étreignaient : j'étais pris aux pièges de la mort.

Dans mon angoisse, j'appelai le Seigneur ; vers mon Dieu, je lançai un cri ;
de son temple il entend ma voix : mon cri parvient à ses oreilles. (Ps 17)

Refrain : O Verbe de Dieu, par toi brille dans l'Eglise la sainteté de Dieu qui attire à une vie nouvelle, belle et toute sainte.

Au service du don

Selon les témoignages déposés au Procès, la grâce de Noël 1856 a produit en Chevrier une résolution précise : « Suivre Jésus Christ de plus près, pour me rendre plus capable de travailler plus efficacement au salut des âmes. Et mon désir est que vous aussi suiviez le Christ de plus près ».

Il communique son désir aux personnes de son entourage. Voilà comment il fait le bilan de son cheminement spirituel la cinquantaine presque accomplie :

« Merci, chère enfant, de vos bons souhaits et de votre souvenir pour le jour de ma naissance. Voilà déjà 51 ans que je suis au monde, et je ne vois pas encore ce que j'y ai fait. Priez un peu pour moi, afin que ma vie ne soit pas inutile, que j'achève cette œuvre que le bon Dieu m'a confiée ; c'est une grande tâche, et je sens toute ma faiblesse pour la remplir, plus que jamais je comprends qu'il faut être saint pour faire quelque chose d'utile, de durable et de bon. Je cherche la sagesse et la sainteté, je sais bien où elle est, mais j'ai tant de peine à la pratiquer, je suis un peu comme vous, je voudrais être saint et je ne puis pas y arriver, nous allons prier tous les deux pour notre conversion, et celui qui deviendra saint le premier aidera l'autre à le devenir » (Lettre n° 376, à Mlle Grivet, Rome le 18 avril 1877).

(ou encore)

« Vous êtes jeunes, chers amis, il faut penser à bien employer votre jeunesse parce qu'ensuite arrive l'âge de l'indifférence où le corps ne demande plus que les douceurs du repos et si on ne fait rien dans sa jeunesse, à plus forte raison dans sa vieillesse; il faut que déjà vous aimiez à remplir les fonctions sacerdotales autant que le comportent votre âge et vos facultés; il faut que vous sentiez déjà dans votre âme ce désir de devenir des saints afin

de pouvoir sanctifier les autres, car pour sanctifier les autres il faut être saint soi-même; il faudrait que déjà vous commenciez à pratiquer les différentes vertus qui doivent faire votre ornement plus tard; mais, excusez-moi je m'oublie. Je vous fais un sermon comme si je doutais de votre bonne volonté et de votre désir sincère de devenir de saints prêtres dans l'Eglise de Dieu. Allons, du courage continuez plutôt à faire ce que vous avez si bien commencé » (lettre n° 13, à Francisque CONVERT).

Antienne :

O Père, qui a envoyé l'attendu de tous les gentils, pierre angulaire qui réunit tous les peuples en un seul,

- **viens et sauve l'homme que tu as formé par la terre.**

Notre Père...Je vous salue Marie...Gloire au Père...

Bienheureux Antoine Chevrier, **prie pour nous !**

Prière : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la bonne nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !

SEPTIEME JOUR : PAR AMOUR DE JESUS CHRIST QUI S'EST FAIT MA NOURRITURE

VIENS ESPRIT SAINT, FAIS DE NOUS DU BON PAIN POUR TOUS

Parole de Dieu

« Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous » (Lc 22, 14-15).

Lecture méditée de l'icône : la coupe et le pain

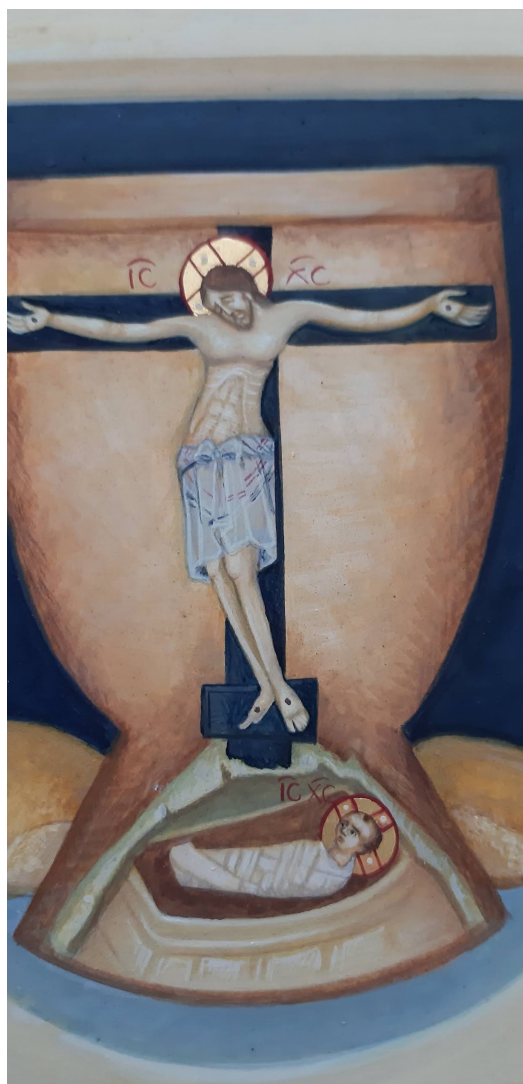
Il est écrit au Ciel en haut, au milieu de l'icône, la salle haute du Cénacle où Jésus a célébré l'ultime Pâques avec ses disciples, on voit un calice et un pain. Ce sont les signes du Mystère vivant et vrai célébré sur l'autel et conservé dans le Tabernacle.

**Refrain : O Verbe de Dieu, Pain de vie pour celui
qui a faim et soif de toi, nourris
l'espérance des pauvres qui ont recours
à toi.**

« Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur » (Ps 115).

« En vain tu devances le jour, tu retardes le moment de ton repos, tu manges un pain de douleur : Dieu comble son bien-aimé quand il dort » (Ps 126).

**Refrain : O Verbe de Dieu, Pain de vie pour celui
qui a faim et soif de toi, nourris
l'espérance des pauvres qui ont recours
à toi.**



Au service du don

Un texte (Manuscrit 10/14j) est conservé dans les archives du Prado, préparé à l'occasion d'une retraite, qui a eu lieu le 11 octobre 1873 à l'ermitage de Saint-Fons. On peut lire dans les notes préparatoires : « L'importance de cette retraite pour vous, pour la maison, pour moi, pour l'œuvre, pour l'Eglise ». En ce lieu le père Chevrier avait synthétisé par les écrits aux murs son idéal évangélique. Il aimait se retirer en ce lieu « pour mettre l'huile dans sa lampe ».

Ce jour-là, avec ses quatre séminaristes, la veille de leur entrée au grand séminaire de Lyon, il a déterminé l'engagement du Prado, dans le cadre du Tiers-ordre franciscain. Voici la conclusion de la formule.

« Par amour de Jésus Christ, mon Sauveur, qui dans la sainte Eucharistie s'est fait mon pain et ma nourriture ; je me consacre entièrement au service du prochain, je me ferai son serviteur et nourriture ; je servirai les pauvres et les malades toutes les fois que j'en aurai l'occasion ; je consacrerai au service du prochain mon temps, mes biens, ma santé, ma vie ; en outre je m'engagerai à faire le catéchisme tout le jour de ma vie quand cela me sera permis de le faire.

Voilà, mon Dieu, le désir de votre serviteur. Acceptez ma bonne volonté et accordez-moi la grâce d'être fidèle à votre service, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie et la protection de notre père saint François. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ».

(ou encore)

C'est à ce texte que les Constitutions des prêtres du Prado (approuvées le 7 juin 1987, solennité de la Pentecôte), aux n° 9 à 11 font référence :

« L'Esprit d'amour, qui brille dans le Christ ressuscité, Pain de vie pour tout homme, nous rendra capables de « devenir du bon pain » pour le peuple et, en particulier, pour les membres de la communauté que nous sommes appelés à édifier avec les pauvres.

Afin que cet amour remplisse complètement notre vie, nous sommes appelés à vivre la chasteté dans le célibat.

Dans le mystère de l'Eucharistie, grâce à la Parole et au Corps du Christ, nous sommes appelés à faire tous les jours (ou au long du jour) l'offrande de notre vie pour devenir nourriture pour tous ceux qui cherchent une réponse d'amour, de vérité et de libération définitive.

« Nous prendrons pour devise de charité cette parole de Notre Seigneur : Prenez et mangez, nous regardant comme un pain spirituel qui doit nourrir tout le monde par la parole, l'exemple et le dévouement » (Constitutions, n° 11).

Antienne :

O Père, dans l'Eucharistie du Christ ton Fils, nous faisons mémoire de son amour sans limites,
- ***donne-nous un cœur chaste pour être devenir bon pain pour tous comme lui.***

Notre Père...Je vous salue Marie...Gloire au Père...

Bienheureux Antoine Chevrier, **prie pour nous !**

Prière : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la bonne nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !

HUITIEME JOUR : PAR AMOUR DE JESUS CHRIST
QUI A SOUFFERT ET EST MORT SUR LA CROIX

VIENS ESPRIT SAINT,
UNIS-NOUS AU CHRIST DANS LE DON DE LA VIE

Parole de Dieu

« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis » (Jn 10, 11. 14-15).

Lecture méditée de l'icône : le Golgotha

[Ici je ne place pas d'image, car je vois pas sur ce que j'aie,
les reproductions des traces de sang]

Sur la partie haute du calice est représentée la croix au-dessus du Calvaire. La tradition a déposé dans la grotte de Golgotha les restes du premier homme. L'arbre de la vie s'élève sur le crâne d'Adam qui a voulu s'égaliser à Dieu. Sur sa tête descend maintenant le sang du Fils innocent qui, par amour a vaincu le mal. « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS » (Jn8, 28). C'est la signification de l'auréole de Jésus qui porte les inscriptions du nom que Dieu a révélé à Moïse au Sinai.

Refrain : O Verbe de Dieu, tu t'es fait obéissant pour nous jusqu'à la mort de la croix.

*« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ?
Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.
J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 37-38).*

Refrain : O Verbe de Dieu, tu t'es fait obéissant pour nous jusqu'à la mort de la croix.

Au service du don : un témoin, François Laborde (mort le 25 décembre 2020)

« Je me souviens quand j'étais à Pilkhana en 1971, du flux des réfugiés du Bangladesh à Calcutta. Et ils étaient tous entassés. Un cri montait intérieurement en moi : « Seigneur,

pourquoi permets-tu cela ? Devant une situation pareille je ne pouvais que méditer le visage du Christ souffrant et écouter le son cri sur la croix : « Pourquoi ? ». Et comme lui avait accepté de souffrir sachant que le Père aurait écouter nos prières. Ma conviction est que la réponse arrivera et ne correspondra pas à celle attendue. Elle sera toujours plus belle et plus grande que celle que je pouvais imaginer. Nous raisonnons beaucoup en Occident. C'est comme si le mystère de la souffrance nous dépassait, mais de cette manière nous nous substituons à Dieu. Au contraire, si nous accueillons notre impuissance, nous nous découvrirons frères de ceux qui portent un handicap, une difficulté, soit sociale que psychique.

(Par Laurence Faure, La VIE, 11/2016).

(ou encore)

« Par amour pour Jésus-Christ venu annoncer la Bonne Nouvelle, par amour pour Jésus-Christ Serviteur Souffrant, nous Le suivons dans ses combats, ses souffrances et sa mort. Dans nos vies de disciples et d'apôtres, nous sommes amenées à prendre position, à lutter contre le mal sous toutes ses formes. Ces combats sont source de Mort et de Vie. Ils sont toujours un « passage ». Nous demandons l'Esprit de Dieu pour discerner en Lui le bien du mal, le juste de l'injuste, et pour suivre Jésus-Christ dans toutes les voies de la Justice et de la Vérité. Partageant la vie des plus démunis, nous sommes avec eux engagées dans ces combats, souffrant avec eux de l'échec et de la mort, célébrant avec eux tous les signes de vie » (Constitutions des Sœurs n. 326).

« Instruire, reprendre, corriger, donner l'exemple ; convertir, expier ; tout cela n'a pu se faire sans souffrance » (VD p. 478). « Elle est le grand signe du vrai amour », « le caractère distinctif d'un vrai apôtre de Jésus Christ » (VD p. 486).

Comme l'apôtre Paul, tout disciple est appelé à être crucifié avec le Christ, « *afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre condition charnelle* » (2 Co 4, 11).

« Suivre Jésus-Christ nous engage dans tous les aspects de la vie évangélique, de la crèche à la croix, et nous fait participer à son mystère de mort et de résurrection : Plus on est mort, plus on a la vie, plus on donne la vie » (Constitutions des Sœurs n. 328).

Antienne :

O Père, dans la passion et la croix du Christ, répands ta puissance qui sauve.

- Devant ce "spectacle", l'humanité retrouve l'espérance, vienne le pardon et la consolation, que la foi et la certitude grandissent en la rédemption éternelle.

Notre Père... Je vous salue...Gloire au Père...

Bienheureux Antoine Chevrier, *prie pour nous !*

Prière : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la bonne nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !

DERNIER JOUR : PAR AMOUR DE JESUS CHRIST QUI EST NÉ DANS UNE ETABLE

VIENS SAINT ESPRIT,

FORME EN NOUS D'AUTRES JESUS CHRIST

Parole de Dieu

« Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : "Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître" Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant » (Lc 2, 15-17).

Lecture méditée de l'icône : Bethléem

La partie inférieure du calice représente l'Enfant Jésus dans la mangeoire de Bethleem. Dans la tradition iconographique la mangeoire inscrite dans la grotte, prend la forme du tombeau, le lieu qui a accueilli le corps de Jésus. Dans la crèche il y a la représentation de tout l'itinéraire du Fils : depuis son incarnation jusqu'à la Passion, mort et résurrection.



« Tous les peuples battez les mains », parce que « nous avons un nouveau-né, un Fils nous a été donné dont le pouvoir est sur ses épaules... Celui qui n'était pas encore chair, se fait chair, il devient chair, le Logos devient réel, Celui qui est invisible, devient visible, Celui qu'on ne pouvait pas toucher, se fait toucher, Celui qui est hors du temps, entre dans le temps. Le Fils de Dieu devient Fils de l'homme » (Grégoire de Naziance)

Refrain : O Verbe de Dieu, qui émerveilles toujours et surprends, nous nous arrêtons sans défense à prier devant ta crèche.

*Dans le mystère de la Nativité,
Celui qui par nature est invisible se rend visible à nos yeux ;
Engendré avant le temps, il entre dans le cours du temps (Préface de Noël II).*

Refrain : O Verbe de Dieu, qui émerveilles toujours et surprends, nous nous arrêtons sans défense pour prier devant ta crèche.

Au service du don

La grâce du pèlerinage, à la différence d'un voyage touristique, continue même quand il prend fin. Parvenus à la fin, nous nous retrouvons au point du départ. A la fin nous sommes repartis aux origines du don de la grâce : à Noël 1856, la nuit sainte qui a initié le point de ce qui a déterminé de manière définitive le ministère du jeune vicaire paroissial de saint André. C'est ainsi que, pour une fois, nous avons interverti l'ordre pradosien classique pour préférer l'ordre franciscain du Deus semper minor. Comme les pasteurs, nous sommes appelés non seulement à aller mais à repartir, et toujours sans retard, à Bethléem où est né Jésus, parce que le Père aussi est né dans la nuit du 25 décembre 1856. Avec le temps, le vrai disciple de Jésus Christ, à l'école du père Chevrier, découvre dans le mystère de la Mangeoire, la Galilée pradosienne. La douce force qui émane de la crèche participe à la puissance du ressuscité, qui nous précède en Galilée pour relancer la mission pascale des siens. C'est pourquoi retourner sans retard à la crèche signifie se rendre en Galilée, parce « là ils me verront » (Mt 28, 10). Le commencement est à la fin ! « *La crèche, voilà le commencement de toute œuvre de Dieu* » (L. n° 49)

« En contemplant à notre tour le Fils de Dieu qui s'est fait pauvre « pour amour de nous », nous désirons accueillir et cultiver la grâce de la pauvreté, et elle ne pourra naître en nous que par l'attachement à Jésus pauvre et par la communion à son amour pour les pauvres » (Constitutions de l'Institut Féminin du Prado – IFP – n 39).

(ou encore)

« Séduites par la beauté et la bonté, ainsi que par la pauvreté et l'humilité du Verbe fait chair, nous nous sentons envoyées pour vivre, comme Lui et avec Lui, une existence en tout semblable à celle de nos frères. Par notre vie et notre activité, nous voulons ainsi leur révéler la bonté de Dieu et la recevoir à travers eux ». « J'irai au milieu d'eux et je vivrai de leur vie », disait le Père Chevrier dans le désir de vivre le mystère qui l'avait converti.

Aujourd'hui les femmes consacrées du Prado (IFP) se laissent conduire par la lumière qu'elles reçoivent « du mystère de l'Incarnation » qui « nous presse d'être solidaires des espoirs de nos milieux de vie, « des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent », en témoignant de Jésus Christ, Lui qui est pour nous « l'espérance de la gloire » Appelées à témoigner de Jésus pauvre dans nos milieux de vie, l'Esprit nous fait comprendre la force et la liberté qui nous viennent de cette communion à la pauvreté du Sauveur pour faire l'Œuvre de Dieu. (Constitutions IFP n° 8).

« Que vous allez être grands quand vous serez prêtres, mais qu'il faudra être petits en même temps pour être véritablement de nouveaux Jésus-Christ sur la terre ; rappelez-vous bien qu'il faut que vous représentiez la Crèche, le Calvaire et le Tabernacle, que ces trois signes doivent être comme les stigmates qu'il faudra porter continuellement sur vous ; les derniers sur la terre, les serviteurs de tous, les esclaves des autres par la charité, les derniers de tous par l'humilité » (L. n°121)

Antienne :

O Père, Tu es l'Alfa et l'Omega et tu as tout fait par ton Verbe.

- ***Modèle-nous tout le jour avec la « grâce du départ », en disciples et apôtres de ton Envoyé, jusqu'au jour où tu seras tout en tous.***

Notre Père...Je vous salue Marie...Gloire au Père...

Bienheureux Antoine Chevrier, ***prie pour nous !***

Prière : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la bonne nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !

POUR UNE LECTURE PRIANTE DE SA VIE

De la contemplation à l'action...

Les témoignages, réunis au Procès de Béatification, sont concordants pour affirmer que la grâce de Noël 1856 a produit en Antoine Chevrier la résolution décisive de « *suivre Jésus Christ de plus près, pour me rendre capable de travailler le plus efficacement au salut des âmes. Et mon désir est que vous aussi vous suiviez notre Seigneur de plus près* ».

L'icône du Bienheureux Chevrier nous le représente nourris de la contemplation de la Parole. C'est pour cette raison que son visage n'est pas confus mais rayonnant. Le regard est plein d'admiration pour « le plus beau des enfants de l'homme, la grâce est diffuse sur ses lèvres ».

Prier aujourd'hui devant l'icône du Bienheureux signifie devenir contemporain de la question et du désir qui l'a enveloppé lors de la nuit sainte : « *Je me disais : le Fils de Dieu est descendu sur la terre pour sauver les hommes et convertir les pécheurs. Et cependant que voyons-nous ? Que de pécheurs dans le monde ! Les hommes continuent à se damner* »

C'est important de se demander : de sa précieuse et amère constatation, **presque une plaie ouverte**, que reste-t-il aujourd'hui ?

- L'icône, qui s'attarde sur la rencontre des regards entre le Bienheureux et le Christ à travers la médiation du rouleau, nous pose la question : Moi qu'est-ce que je vois ? Nous, que voyons-nous ? Mon regard, croisant et uni à celui du Maître, sait voir l'humanité qui se perd ?
- Je regarde aussi avec amour le détail de la main blessée du Ressuscité et me demande : Qui a produit de telles plaies ? Contempler ces plaies, par lesquelles nous avons été sauvés, n'est-ce pas ce dont l'humanité souffrante a extrêmement besoin aujourd'hui ?
- La Bible enseigne que Sa main « blesse et soigne » à contretemps. Le désir de sainteté n'est-il pas destiné à se perpétuer en nous aussi comme une plaie ouverte ? Ouverte pour qu'on puisse chercher refuge et se « cacher ». Ouverte, enfin, comme les stigmates des mystères du Christ, que le père Chevrier désirait « reproduire de son vivant » : la Crèche, le Calvaire et le Tabernacle. Que cela soit donné comme grâce et nous suffise.

Appendice 1

PRIERE POUR LA CANONISATION

Dieu Notre Père, tu as choisi le Bienheureux Antoine Chevrier pour annoncer l'Évangile aux pauvres et pour former des apôtres habités par ton esprit. Nous te rendons grâce pour ce que tu nous as déjà accordé par son intercession.

Le père Chevrier nous guide pour suivre de plus près ton Fils à travers les mystères de la Crèche, du Calvaire et du tabernacle, nous faisant découvrir la beauté de ton amour.

Permits qu'il soit auprès de Toi le porteur de notre prière, afin d'obtenir de plus grandes grâces encore (en particulier la guérison de ...).

Nous t'en prions, Toi qui es vivant pour les siècles des siècles. Amen !

Appendice 2 :

PELERINAGE ORANT QUOTIDIEN

« La Crèche, le Calvaire, le Tabernacle : voilà où il faut aller tous les jours pour vous instruire pour devenir un bon prêtre, un bon catéchiste » (L., n° 61).

1. Le Verbe a habité avec nous dans l'humilité,

- **Pour proclamer la bonne nouvelle aux pauvres**

Je vous salue Marie...

2. Il s'est obéissant pour nous jusqu'à la mort

- **Par ses plaies nous sommes sauvés.**

Je vous salue Marie...

3. Dans l'Eucharistie nous faisons mémoire de son amour sans limites,

- **Pour devenir comme lui, avec un cœur chaste, bon pain pour tous.**

Je vous salue Marie...

Nous t'adorons o Christ et nous te bénissons,

- **parce que tu as sauvé le monde par ta sainte croix**

Prière : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la bonne nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !